

École internationale des Trois Frontières à Saint-Louis : déjà un agrandissement au bout d'un an

L'École internationale des Trois Frontières, à Saint-Louis, fête seulement son premier anniversaire mais doit déjà agrandir ses locaux. Un succès qui devrait mener à l'ouverture d'un nouvel établissement beaucoup plus grand, espéré pour la prochaine rentrée.



Il y avait du monde pour la seconde rentrée de l'École internationale des Trois Frontières à Saint-Louis, ce jeudi 2 septembre. DR

L'École internationale des Trois Frontières (EI3F), une école privée hors contrat qui accueille des élèves de la maternelle à la classe de 3e et basée à Saint-Louis, a ouvert ses portes l'année passée avec déjà un effectif confortable de 82 têtes blondes.

Des élèves du monde entier

Pour sa seconde rentrée ce jeudi 2 septembre, l'établissement scolaire a accueilli 122 élèves. « Le rectorat m'avait prévenue que nous serions victimes de notre succès et effectivement, nous en prenons la direction », se ravit Anne Baeumlin-Gasser, à la tête de l'EI3F.

Pour accueillir le plus de monde possible dans les meilleures conditions, l'école a investi le terrain situé en face et y a disposé quatre préfabriqués pour recevoir les élèves de primaire. « C'est le côté international et l'enseignement en trois langues qui attire les parents. D'ailleurs nos élèves viennent du monde entier, nous avons dix familles américaines, nous avons aussi des élèves qui viennent de Russie, d'Angleterre, d'Espagne, d'Ukraine... », poursuit la directrice. Ce qui charme les parents, c'est aussi l'enseignement qui se fait au rythme de l'élève, qu'il soit atypique ou non (haut potentiel, dyspraxique...), l'effectif de quinze élèves par classe et peut-être aussi le dress code : « en bleu marine et blanc tous les jours sauf le vendredi où c'est "casual friday" ».

Alors pour satisfaire le plus grand nombre, l'école travaille déjà à son agrandissement. « Nous avons un projet d'acquisition de terrain à Saint-Louis. On croise les doigts pour que ce soit prêt pour la prochaine rentrée de septembre. »